4. LE FRONT DE MER ET LA DIGUE

Bordée de cyprès centenaires, la plage du Planginot est une belle invitation à la balade. Ses cabines de bains colorées ajoutent un charme supplémentaire au lieu. A marée basse un vaste platin rocheux se découvre où se côtoient palourdes, bigorneaux et crabes.

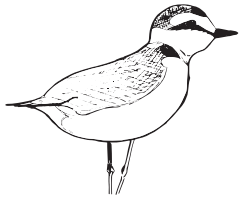


C'est sur cette plage qu'en 1858 le jeune Julien Viaud, âgé de huit ans, futur écrivain Pierre Loti, passa de longues heures. Venu à La Brée pour se remettre d'une scarlatine, il y séjourna deux mois et y trouva un terrain d'émerveillement et de liberté. Il évoque ses vacances oléronaises dans Le Roman d'un enfant.

C'est durant ce séjour à La Brée que le jeune garçon connut son premier émoi amoureux, pour une petite fille du village, inscrivant à jamais ce lieu dans sa mémoire et dans son œuvre.

En longeant le front de mer, une belle balade côtière s'offre à vous jusqu'à St Denis. Avec un peu de chance, vous pourrez peut-être observer vers la pointe du Prouard quelques oiseaux emblématiques de l'île.

GRAVELOT



Cet oiseau limicole est un nicheur régulier sur Oléron et une espèce protégée.

C'est l'un des rares oiseaux à nicher directement sur les plages, dans la laisse de mer ou en bas de la dune.

Le nid est rudimentaire : un léger creux, parfois entouré d'algues. La femelle y dépose généralement 3 œufs. De couleur claire et mouchetée, ils se confondent avec le sable. Tout comme la femelle d'ailleurs, dont le plumage est nuancé de gris et de beige. Tout cela rend difficile leur repérage, aussi ouvrez l'œil pour éviter de les déranger et de marcher sur leurs nids !

Vers St Denis, à marée basse, vous pourrez découvrir une écluse à poissons (cf. fiche 1).

Retournez vers les cabines de plage et, avant d'y arriver, partez dans le centre par la rue des Tamaris. Tout au bout de la rue, tournez à droite dans la rue St Denis. Puis, 2ème à gauche dans la rue des Fleurs. Poursuivez en face, rue du Breuil et tournez à gauche jusqu'à retrouver la place de l'office de tourisme.

Ne partez pas sans découvrir le moulin de La Brée, site incontournable à visiter ! (1,5 km aller / retour).

5. LE MOULIN DE LA BRÉE-LES-BAINS

Pour tout comprendre sur son fonctionnement, son histoire et sur le métier de meunier. Ouvert d'avril à début novembre (site payant). www.moulin-de-la-bree.fr



Construit au XVII[e] siècle et exploité jusqu'en 1920, le moulin La Fontaine compte parmi les plus anciens de l'île. Il est aujourd'hui le dernier à avoir conservé l'intégralité de son mécanisme intérieur.

À l'issue d'un important chantier de rénovation, le moulin, l'ancienne maison du meunier et ses dépendances ont été entièrement réhabilités et sont désormais ouverts au public. C'est aujourd'hui le seul moulin de l'île à produire encore de la farine, perpétuant ainsi un savoir-faire ancestral.

2 LA BRÉE-LES-BAINS

4,5 km

1h30

L'HISTOIRE DU VILLAGE

BOUCLE TRÈS FACILE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Parking de l'Office de Tourisme.
INFO : Parking gratuit



Cet ancien village de vignerons et de sauniers, devenu au XX[e] siècle un lieu de villégiature très prisé, rassemble ses maisons blanches face au Pertuis d'Antioche. Son caractère préservé et son bord de mer aux petites cabines de plage colorées lui confère un charme indéniable. Au XIX[e] siècle, l'écrivain Pierre Loti en parlait avec tendresse dans « Le roman d'un enfant ». La découverte de son patrimoine remarquable, comme l'ancien moulin réhabilité ou l'étonnante église au cœur du village, viendront agrémenter cette balade.

À DÉCOUVRIR SUR LE PARCOURS

1. L'ancienne gare
2. Le quartier historique
3. L'église Notre-Dame-de-l'Assomption
4. Le front de mer
5. Le moulin de La Brée-les-Bains



1. L'ANCIENNE GARE

A proximité de l'Office de Tourisme, près de l'aire de camping-cars, se trouvait autrefois une ancienne gare, dont il ne reste aucun vestige. Elle accueillait le train à vapeur d'Oléron mis en service en 1904. Avec une vitesse de 20 km/h en moyenne la locomotive a connu ses heures de gloire jusqu'à la guerre de 1914. Elle acheminait à l'époque voyageurs et marchandises du sud au nord de l'île en 2h20 ! Mais au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'essor de l'automobile précipitera le déclin du chemin de fer et, en 1934, la ligne est démantelée.

Après l'Office de Tourisme, au stop, prenez à droite rue Georges Pompidou. Au stop suivant tournez à gauche rue du Général de Gaulle. Au bout, vous arrivez sur la place du village où se trouvent de nombreux commerces. Poursuivez face à vous, dans la rue de la plage. Vous êtes au cœur du centre historique du village, un des plus pittoresques de l'île.

2. LE QUARTIER HISTORIQUE



Au cœur du village, remarquez comme les ruelles sont sinueuses pour se protéger du vent. Les petites maisons blanches, blotties les unes contre les autres, bordent les ruelles coquettes qui descendent vers la plage.

Un peu plus loin, tournez sur votre droite et allez jusqu'au n° 3 de la rue pasteur. Sur la façade de la maison se trouve encore une ancienne perche à poisson. Installée en hauteur sur un mur, elle était utilisée autrefois pour faire sécher la pêche du jour. Destiné à être consommé rapidement, le poisson pouvait se conserver quelques jours. Il fallait le saler pour une conservation plus longue (plusieurs mois).

Les oléronais avaient remarqué les avantages d'un séchage en hauteur. Le poisson était mieux ventilé et le séchage plus rapide. Et, à plusieurs mètres au-dessus des toits, il était protégé des mouches.

Revenez en arrière et continuez dans la rue de la plage. Prenez la prochaine rue à droite et dirigez-vous vers l'église. Au bout de la rue, jetez un coup d'œil à la charmante rue Paul Monteau sur votre droite.

Paul Monteau, né sur l'île en 1872, était un guérisseur réputé, connu dans toute l'Europe. Pour accueillir ses clients il fit construire le bâtiment que vous voyez au bout de la rue (bâtiment à étage aux volets bleus) et qui est actuellement le seul hôtel du village. Assez vite, il acquiert une certaine aisance et deviendra le « bienfaiteur » du village. C'est notamment lui qui léguera un chai avec son quéreux en 1950 à l'association diocésaine de La Rochelle pour le transformer en église.

3. L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION

Les premières messes du village se dérouleront dans le chai légué par Paul Monteau. En 1958, après déblaiement du chai et nivellement du terrain, l'église est édifiée par les entreprises artisanales du bâtiment de La Brée, secondées bénévolement par certains brénais. Les techniques d'assemblage modernes ont été appliquées à des matériaux locaux : des pierres provenant du « Rocher de fer », taillé sur l'estran et utilisé depuis des siècles pour bâtir les maisons du hameau. A l'extérieur, le clocher à la forme particulière abrite, depuis 1978, la cloche « La brénaise Marie Madeleine ». Elle ne fonctionne plus, remplacée en 2021 par une cloche électronique, placée sur le côté.



Prenez la rue Paul Monteau et dirigez-vous vers la plage.